



Impliquer les parents pour enseigner l'avenir

COLINET, MATHIEU

Samedi 31 octobre 2009

Charleroi Un projet ambitieux de l'UMons

L'ambition est gigantesque, le travail colossal. Il s'insinue dans les délicates premières années de l'enfance. Autant de mots à posséder et de structures syntaxiques à maîtriser par étapes dans le cas d'une cadence idéale, c'est-à-dire menée par la cellule familiale d'abord, l'école et l'environnement social ensuite.

La recherche-action que va conduire à Charleroi, un an durant, une équipe de pédagogues chercheurs de l'Université de Mons vise précisément à restaurer ce schéma d'apprentissage idéal où les compétences langagières de l'enfant sont acquises par l'intermédiaire de multiples interactions avec une série d'intervenants : « *Nous pensons que les parents sont de bonne volonté*, explique le professeur Jean-Pierre Pourtois, un des trois responsables du Ceris (Centre de recherche et d'innovation en sociopédagogie familiale et scolaire). *Il leur arrive pourtant d'être harassés, stressés, angoissés à cause de la vie qu'ils mènent, ou de ne pas savoir s'y prendre. Notre ambition consiste à leur rendre la place qui est la leur pour une démarche coéducative qui s'attaque finalement au déterminisme social.* »

Le projet a été baptisé « Charleroi, cité de l'éducation et de l'action sociale ». Initiative-pilote, elle inclura à Charleroi l'ensemble des écoles du territoire, tous réseaux confondus. Début octobre, les chercheurs ont mis sur pied une vaste journée de sensibilisation dans les 279 classes maternelles concernées. A cette occasion, les parents ont pu faire connaissance avec la démarche et ses intérêts.

Tisser le lien

Concrètement, les chercheurs montois s'échineront durant toute l'année à tisser le lien entre les parents et l'école. Ils s'y essayeront une première fois au travers d'une vidéo réalisée en classe, qui sera diffusée aux parents. Par la suite, le témoin sera transmis

essentiellement par le biais d'une série de brochures d'exercices qui rassembleront périodiquement enfants et parents.

Selon les chercheurs de l'Université de Mons, la ville de Charleroi est ainsi embarquée dans une nouvelle dynamique. Quand l'apprentissage des compétences s'accéléra chez l'enfant, l'adulte verra dans le même temps son identité flattée. Et la société tout entière se mettra en marche vers un objectif commun. « *Pour se référer à des cas dramatiques de l'actualité, explique Jean-Pierre Pourtois, on oublie souvent qu'un adulte qui maltraite un enfant, c'est une personne qui ne sait pas lui donner une caresse. Rendons-lui sa place et déclenchons autour d'elle un mouvement collectif d'émancipation.* »

En cours d'année, plusieurs évaluations du projet auront lieu. S'ils reconnaissent une part d'utopie à l'initiative, les chercheurs de l'Université de Mons lui prédisent des résultats très intéressants. Signes de la possibilité d'exporter le projet.